

T E N O R
SONETZ DE P. DE RONSARD,
MIS EN MUSIQUE A 5. 6. ET 7.
PARTIES, PAR M. PHIL.
DE MONTE:
MAISTRE DE LA CHAPELLE
DE L'EMPEREUR.
A PARIS.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard.
Imprimeurs du Roy.

1575.
Avec privilege de sa majesté



A M O N S E I G N E V R.

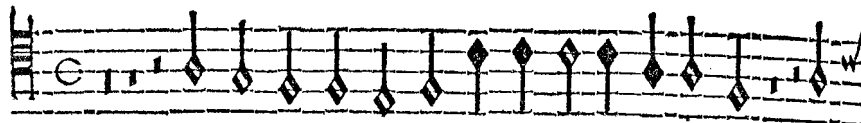


Monseigneur, se trouuant la bonne rencontre, & de l'affection que vous portez (comme à toutz arts nobles & vertueux) à l'art de la Musique, & du desir que le Seigneur Philippe de monté excellent Maistre d'icelle, auoit de se doner a cōgnoistre à vous, comme à celuy de qui la renommée pour vos rares & singulieres vertus paruenue, jusques a luy le cōuioit à ce faire L'heur m'ha tant fauorisé que vous m'aiant de nouveau pris a vostre seruice, j'ay eu charge expresse & priere de sa part, par lettres desquelles il acōpaignoit ses chansons françoises qu'il m'enuoioit, de les mettre en lumiere sous vostre nom, les vous dediant & consacrant, afin qu'elles soient comunicées aux françois: en faueur desquels principalement il les auoit faites. Mais pour rendre le present plus recōmandable ie n'ay poit besoing de tenir beaucoup de l'agage des louāges de l'auteur, le nom duquel est par ses œures publiées assez illustre, en tous les endroitz de l'Europe. Car vous mesmes oiant & goutant ce nouuel ouurage que de sa part je vous presente, jugerez assez de la valeur & du merite de l'ouurier: Et vostre nom luy seruira de francise & deffense contre les malings & enuieux ignorantz qui redoutans vostre grandeur ne l'oseront ataquer, Et les bons seront cōuies à luy rendre l'hōneur duquel il est bien digne: Et si de main fauorable daigne z receuoyr le sien present il recevra le loier qu'il desire de sō labour: Et Monseigneur, je ne penseray pas auoir peu fait pour moy si par mesme moien enuers vostre grandeur, je me ramentoy pour celuy qui desire viure tout le reste de ses jours.

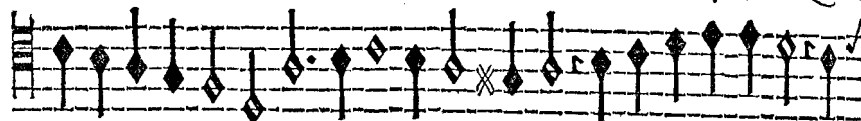
*Vostre treshumble & tresobeissant cōme tres deuost
seruiteur, Iaques Anthoine de la Chapelle.*



PHIL. DE MONTE.



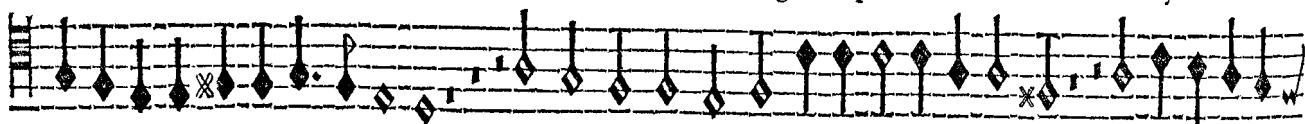
Ve me feruent mes vers, & les sons de ma Lyre, Quand



nuit & jour je change & de meurs & de peau, Pour aymer sottemét Pour



aimer sottement vn visage trop beau: Malheureux est celuy Malheureux



est celuy qui pour amour soupire,

Je pleure & je me deuls, je suis plein de martire,

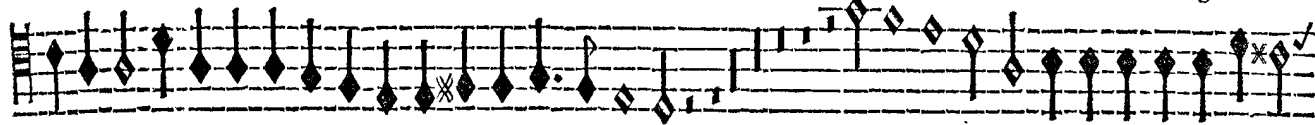
Je fays mille So-

T E N O R.

3



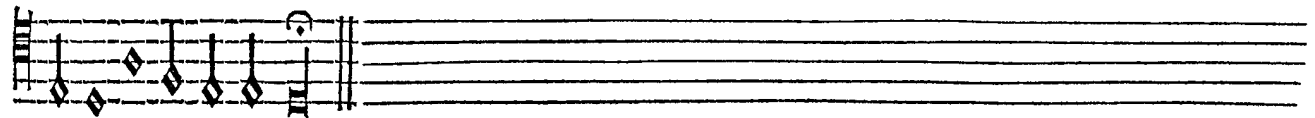
nets & me romps le cerueau: Et si ne suis aymé: Et si ne suis aimé: vn amoureux nouveau Gaigne touf-



jours ma place, Gaigne tousjours ma place & je ne fose dire. O dure cruauté! auant que je faimaf-

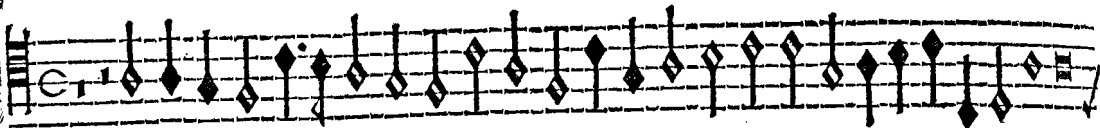


se, Elle n'aimoit que moy mais ores a mespris Me met cōme vn esclaué & fen court à la chasse Pour en reprédre vn



autre ainsi qu'elle m'a pris.

PHIL. DE MONTE.



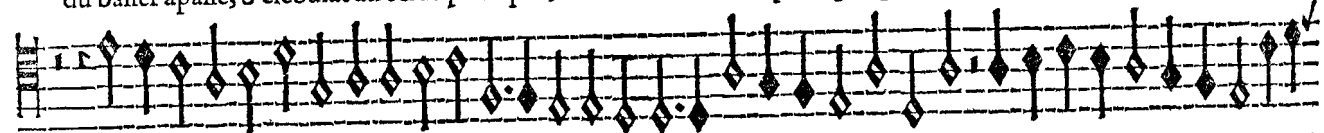
Vand de ta leüre à demy clofé, Côme entre deux fleuris fétiers, Je fens ton halaine de rofé,



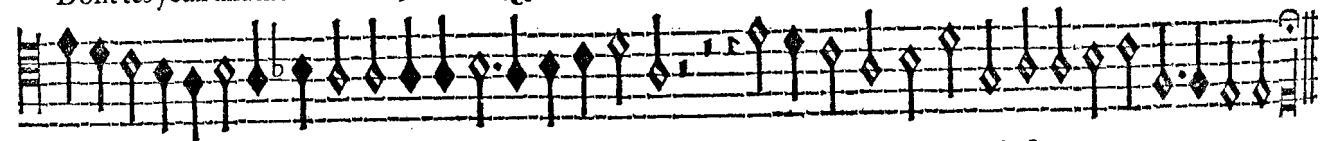
Du baïfer se rougiffent d'aïfe, Et de mes fouhairs tous étiers, Me font jouir quand je te baïfe, Car l'humour



du baïfer apaïfe, S'efcoulat au cœur peu à peu, S'efcoulat au cœur peu à peu peu à peu Cette chaude' amoureuse braïfe,



Dont tes yeux allumoient le feu, Car l'humour du baïfer apaïfe, S'efcoulat au cœur peu à peu, S'ef-



peu à peu Cette chaude' amoureuse braïfe, Dont tes yeux allumoient le feu.

T E N O R .



Musical staff 1: Tenor clef, key signature of one flat (B-flat), common time signature (C). The staff contains a series of notes, including a double bar line with a repeat sign.

Omme la Tourterelle *rit.* lâguit jusque à la mort, Ayât per-

Musical staff 2: Continuation of the tenor line, including a double bar line with a repeat sign.

du fa belle compagnie & confort, *rit.* Ainsî ne veut con-

Musical staff 3: Continuation of the tenor line, including a double bar line with a repeat sign.

fort *rit.* mon cœur plein de tristef- se, S'il n'arriue au doux port *rit.* S'il

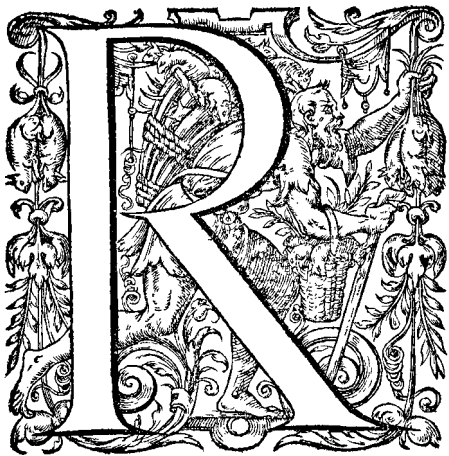
Musical staff 4: Continuation of the tenor line, including a double bar line with a repeat sign.

n'arriue au doux port Ou l'attend sa maistresse, Ainsî ne veut confort *rit.* mon cœur plein de tristef-

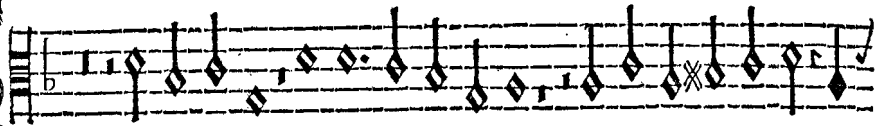
Musical staff 5: Continuation of the tenor line, including a double bar line with a repeat sign.

se, S'il n'arriue au doux port *rit.* S'il n'arriue au doux port ou l'attend sa maistresse. *rit.*

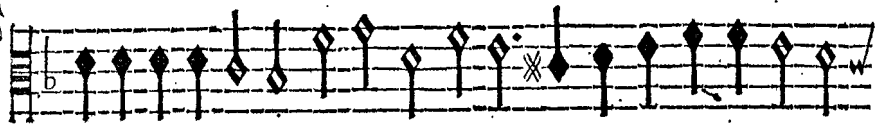
PHIL. DE MONTE.



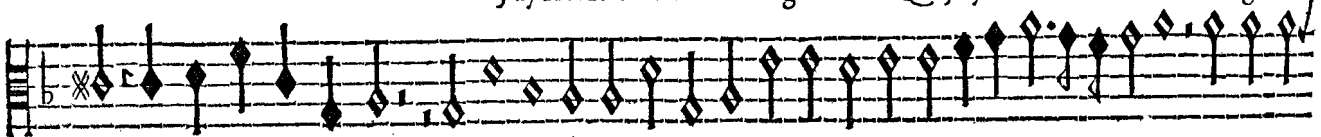
Euiens vers moy Reuiens vers moy qui suis tant deſolee,



Et tu verras Pennuy & le tourment, attendant longuement Que



j'ay ſouffert attendant longuement Que j'ay ſouffert attendant longue-



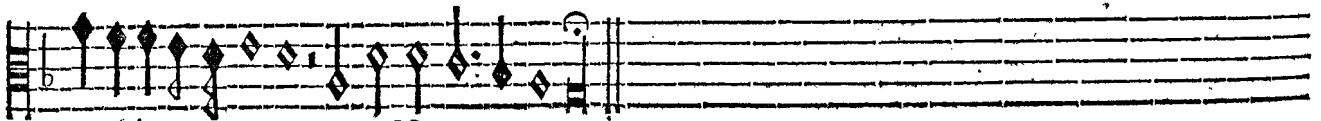
ment

28

Le tien retour Le tien retour dont ſeray conſole-

e,

dont ſeray

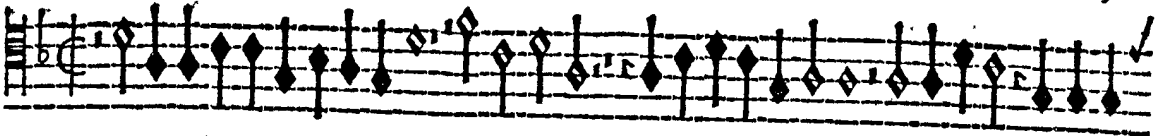


conſole-

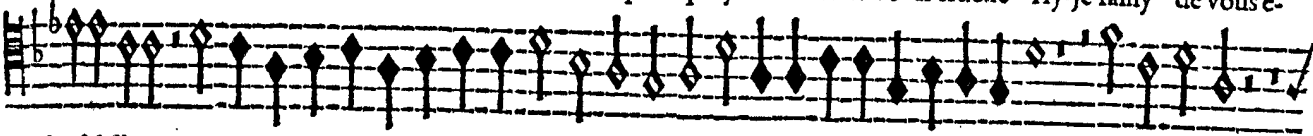
e.

28

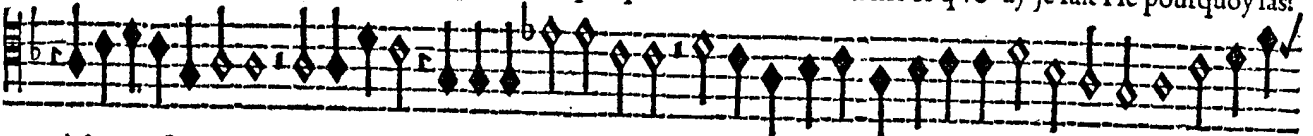
T E N O R .



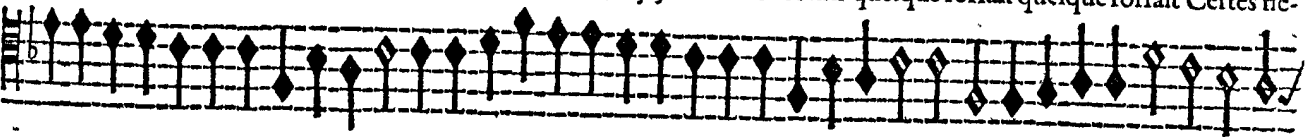
Ittes maitresse & q vo^o aye-je fait He pourquoy las! m'estes vo^o si cruelle Ay-je failly de vous e-



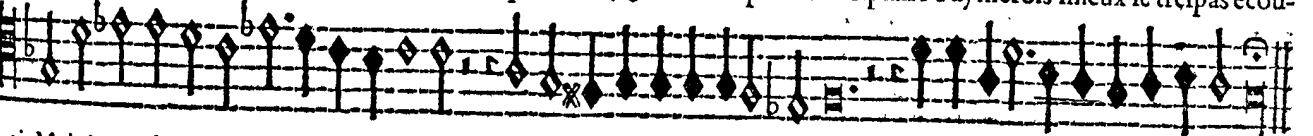
stre fidelle, Ay-jeéuers vous cômis quelque forfait quelque forfait Dittes maitresse & q vo^o ay-je fait He pourquoy las!



m'estes vo^o si cruelle, Ay-je fally de vous estre fidelle, Ay-jeéuers vo^o cômis quelque forfait quelque forfait Certes né-



ny, car plustot que de faire Chose qui deust tât soit peu vo^o desplaire l'aymerois mieux le trespas écou-

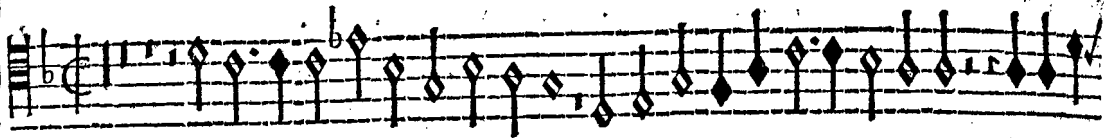


tit Mais je voy bien que vous brullez d'enuie De me tuer faites moy donc mourir, Puis qu'il vo^o plait car à vo^o est ma vic.

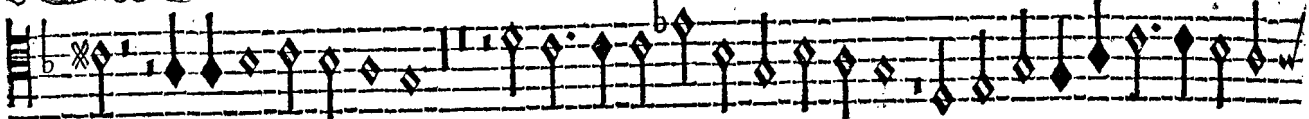
Phil. de monté.

B

PHIL. DE MONTE.



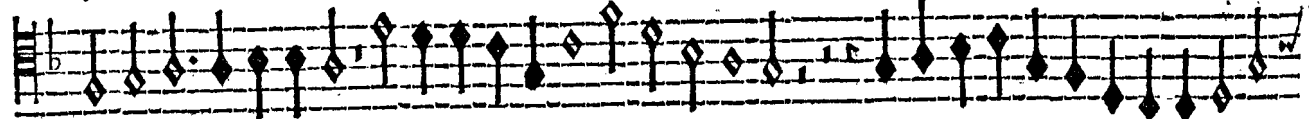
E doux sommeil . N'apaise point le foing qui ma rauy: En vous je meurs, en vous feule je vy, Ne voyant



rien, si-nó vous qui me plaife, Qu'un feu treschaut fest depuis ensuiuy, Et des le jour qu'en danfant je vous



vy Je meurs pour vous & si en suis bien ayze, De mal en mal, de soucy en soucy, l'ay l'ame triste, & le coeur

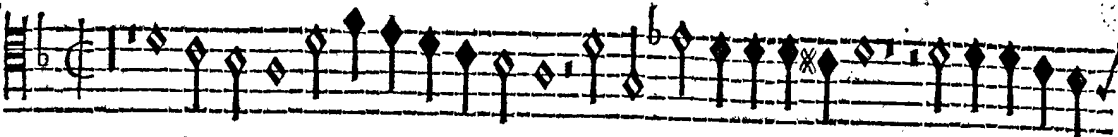


tout transi, Sans eschauffer Sans eschauffer le froid de vostre glace, Au-mois lisez & voyez sur mon frót, Com-

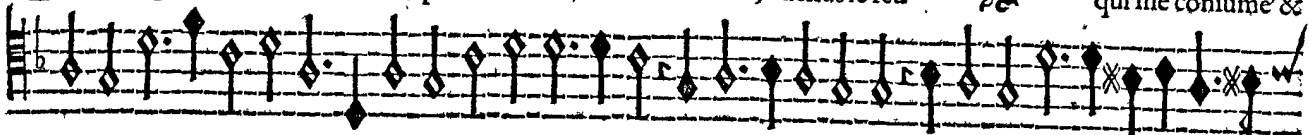


bié de morts voz beaux sourcis me fót, Le foing caché Le foing caché se connoist à la face.

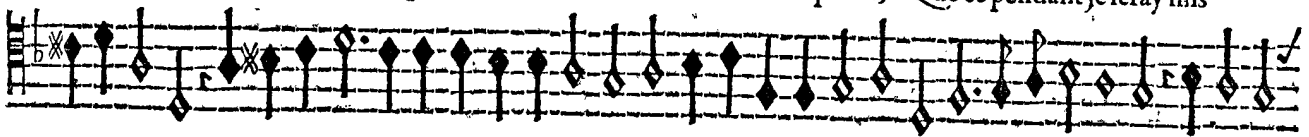
T E N O R.



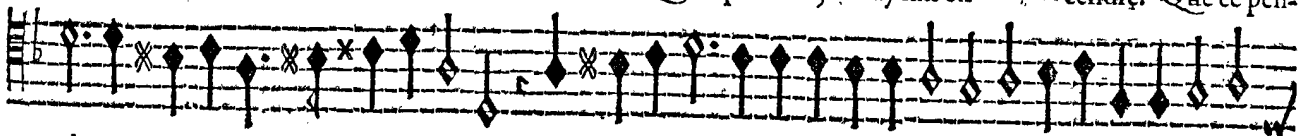
Ortez mes pleurs hatez vous de descendre, dessus le feu qui me consume &c



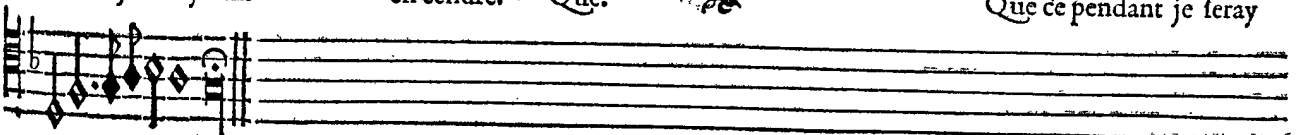
ard; Ou mon secours arriuera trop tard Ou mon secours arriuera trop tard, Que ce pendant je feray mis



en cendre, Que ce pendât je feray mis en cendre, Que ce pendant je feray mis en cendre. Que ce pen-



dant je feray mis en cendre. Que. Que ce pendant je feray

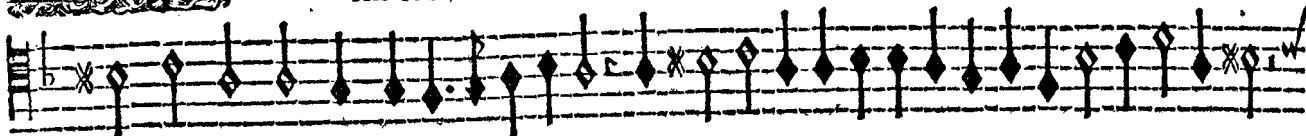


mis en cendre.

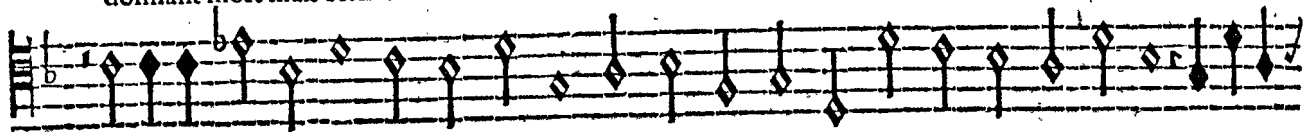
PHIL. DE MONTE.



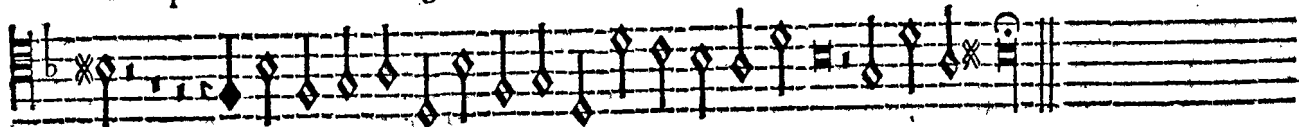
Ars & Marte Mars & Marte en ce mon- de fôt grad' guerre En donnât mort, En



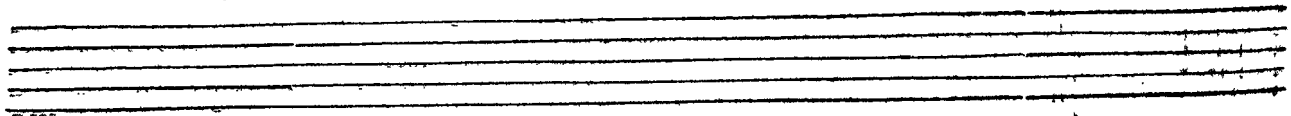
donnant mort mais bien diuer- sement . En donnant mort, mais bié diuersemér, mais bien diuersemér



Mars par sa force mest les gens soubster- re, Marte en châtant Marte en châtant mourir fait douce-

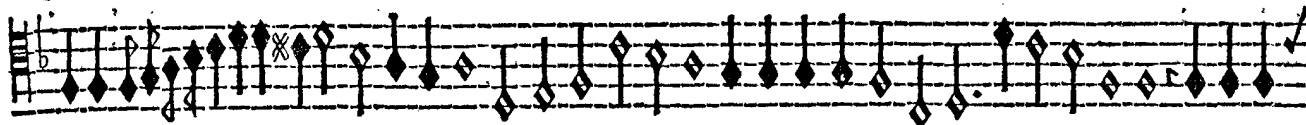


ment mourir fait doucemét Marte en châtât, Marthe en châtât mourir fait doucement.





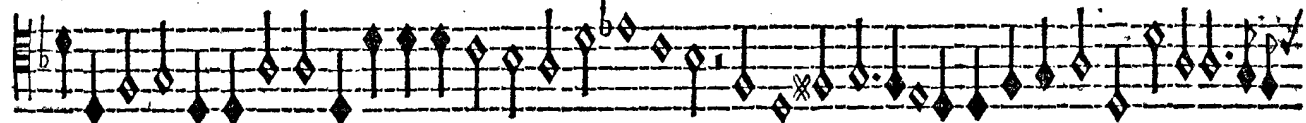
E p̄mier jour du moys de may ma dame, Dedás le cœur je fēti voz beaux yeux, Br̄s doux, cour-



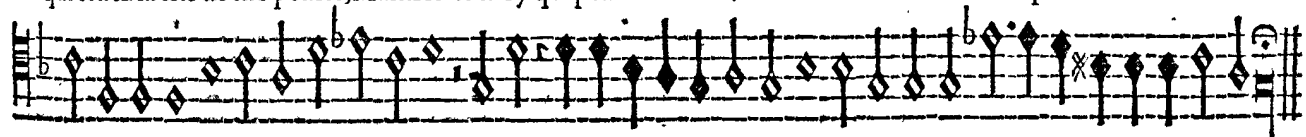
tois rians, delitieux: Qui d'vn glaçō feroiēt naistre' vne flāme, De leur beau jour le souuenir m'enflāme, Et par pē-



ser j'en deuiés amoureux, O de mō cœur les meurtriers biēheureux, Vostre vertu je sē jusques en l'ame, Yeux q̄ tenez yeux

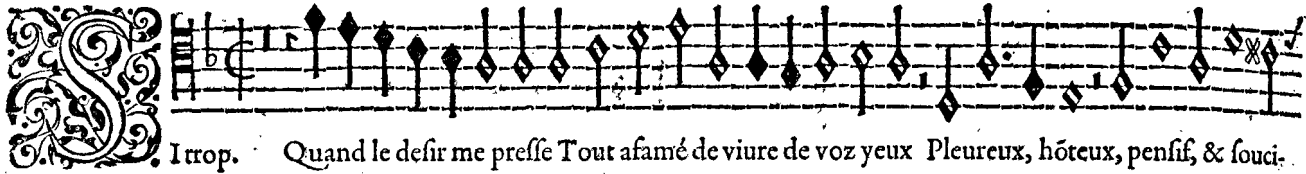


qui tenez la clef de mō penser, Maistres de moy qui peustes offēcer, ma raisō toute' esmeüe Ha q̄ je suis de vostre' amour

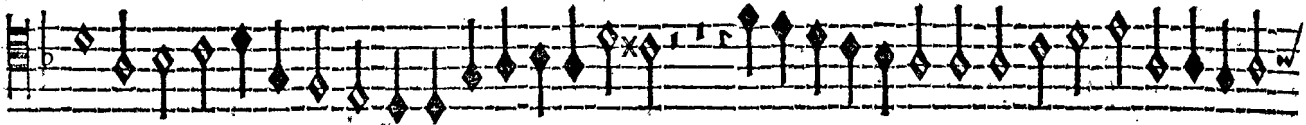


espoint Las! je deuois Las! je deuois joiir joiir de vostre veüe Plus lōguemēt Pl^o lōguemēt ou biē ne vo^o voir poit

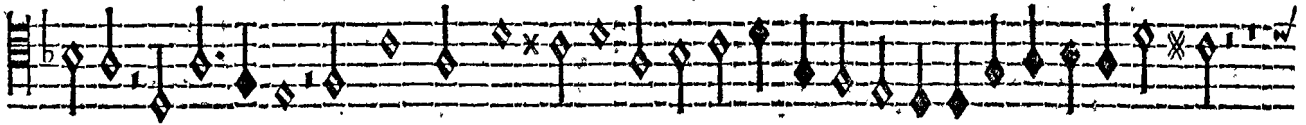
PHIL. DE MONTE.



Itrop. Quand le desir me presse Tout afamé de viure de voz yeux Pleureux, hôteux, pensif, & souci-



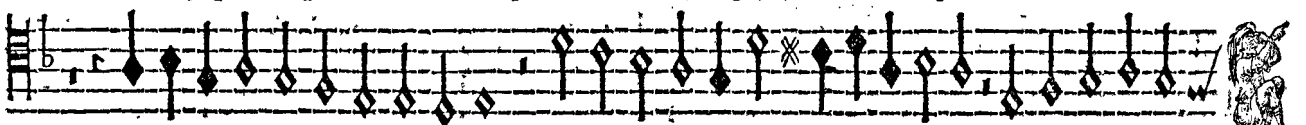
eux, Deuât vostre huis Deuât votre huis je repasse maitresse, ma mortelle deesse, Si malgré moy je vous suis en-



nuieux, Malgré moy non car j'aime beaucoup mieux, Sâs vo^o facher Sâs vo^o facher trespasser de tristesse,



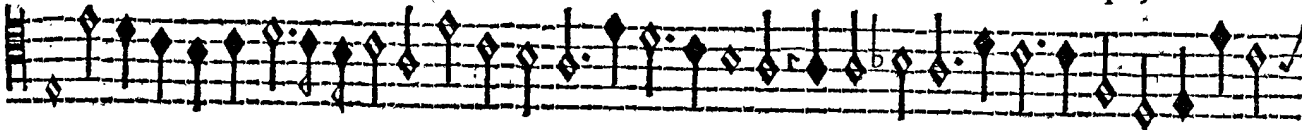
Las! si je passe & passe si souuent, Aupres de vous fantastique & reuant C'est pour éblet vn trait de vostre veüe



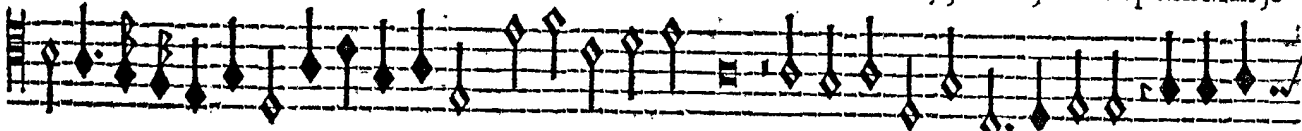
Qui fait ma vie en mon corps sejourner, Permettez donc que l'ame soit repeüe Du bien qui n'est moïn-



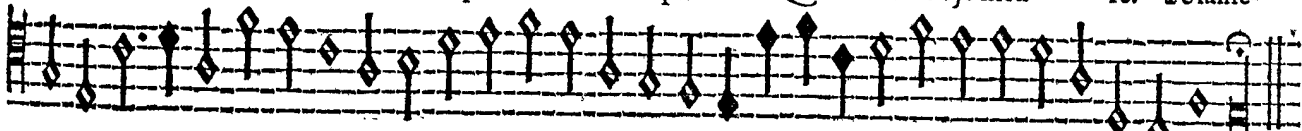
Lus tu connois que je brulle pour toy, Plus tu me fuis cruelle, Plus tu connois que je vis en ef-



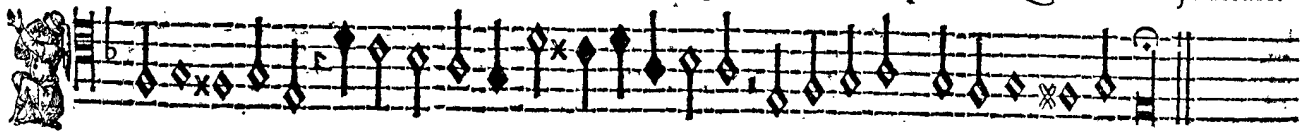
may, Et plus tu m'es rebel- le, Te laisseray-je hélas je suis trop tien Mais je



beni- ray fheure de mon trespas Au-moïs fil te plaît bié Qu'en te seruant je meure. Te laisse-

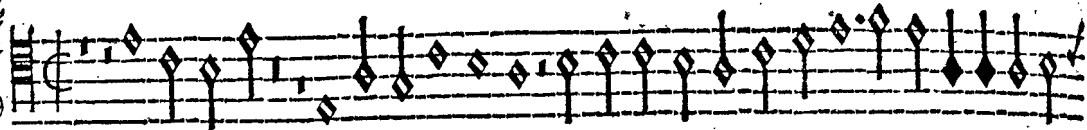


ray-je hélas je suis tant tien Mais je beniray fheure, De mô trespas au-moins fil te plaît bié Qu'en te seruat je meure.



dre pour le donner. Permettez donc que fame soit rapetie. D'un bié qui n'est moïdre pour le doner.

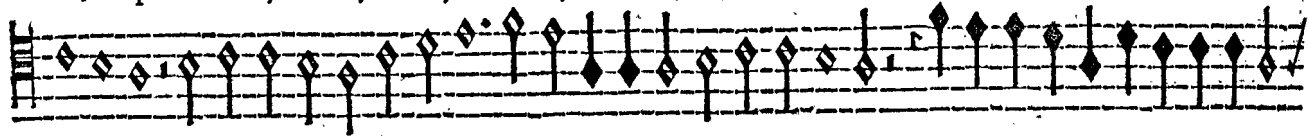
PHIL. DE MONTE.



E Dieu du ciel je n'eusse pas pensé, Qu'un seul depart eust causé tant de peine eust causé



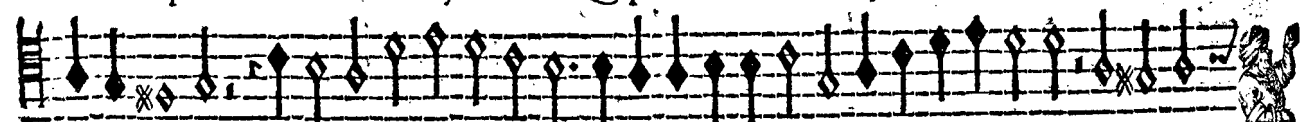
tant, de peine: Je n'ay sur moy nerf ny tendon ny veine, Foye ny cœur qui n'en soit offésé, Helas? je suis à demy



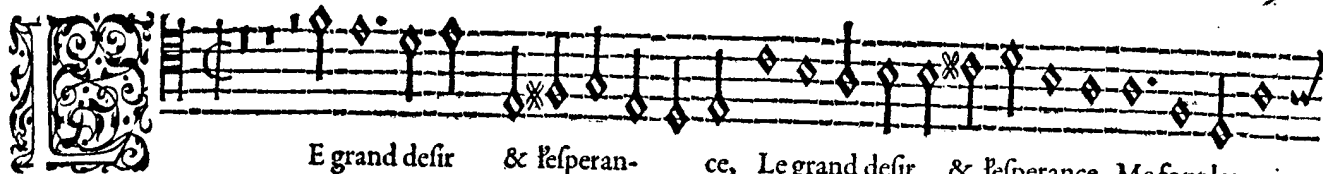
trespassé: Ains du tout mort! las! ma douce inhumaine, las! ma douce inhumaine Auecques elle en fen allant emmei-



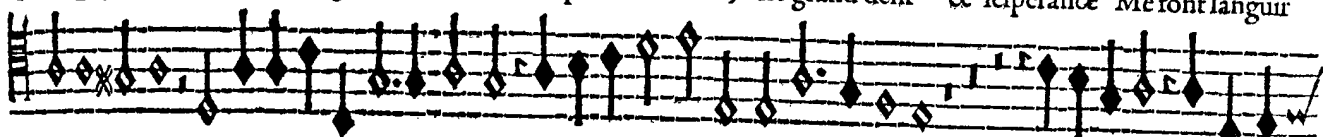
ne Mon pauvre cœur de ses beaux yeux blessé Que pleust à dieu ne l'auoir jamais veüe Sô œil si beau ne m'eust la




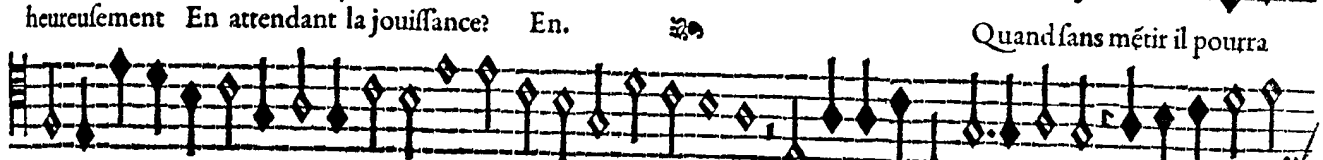
flâme esmeüe Par qui me faut vn tourmēt recevoir, Tel que ma main m'occiroit à ceste heure, Sans vn pen-



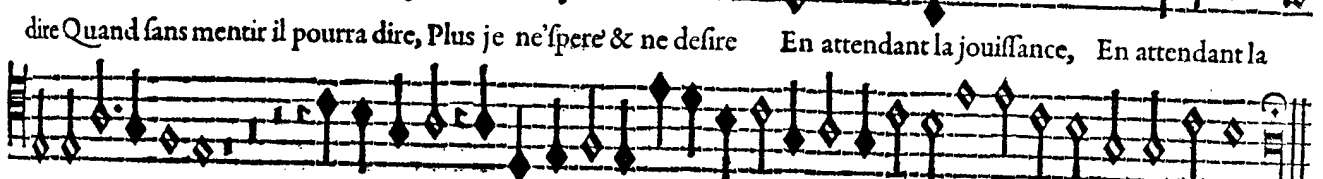
E grand desir & l'esperance, Le grand desir & l'esperance Me font languir



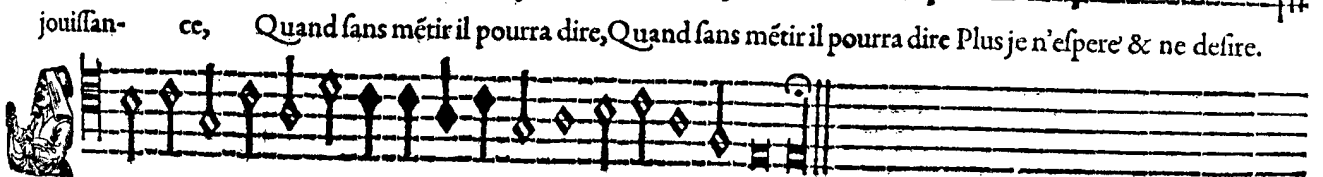
heureusement En attendant la jouissance? En.  Quand sans mentir il pourra



dire Quand sans mentir il pourra dire, Plus je n'espere & ne desire En attendant la jouissance, En attendant la



jouissance, Quand sans mentir il pourra dire, Quand sans mentir il pourra dire Plus je n'espere & ne desire.

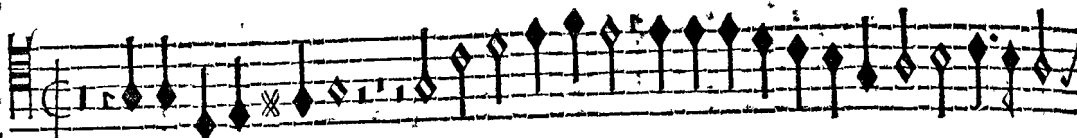


ser que j'ay de la reuoir, Et ce penser garde que je ne meure.

Phil. de monté.

C

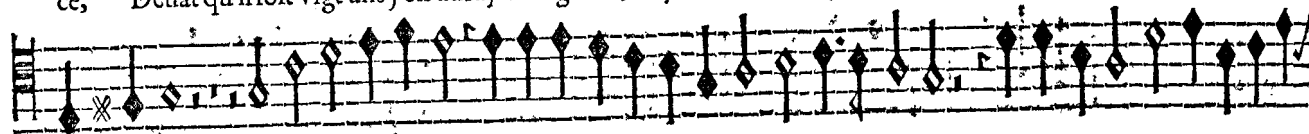
PHIL. DE MONTE.



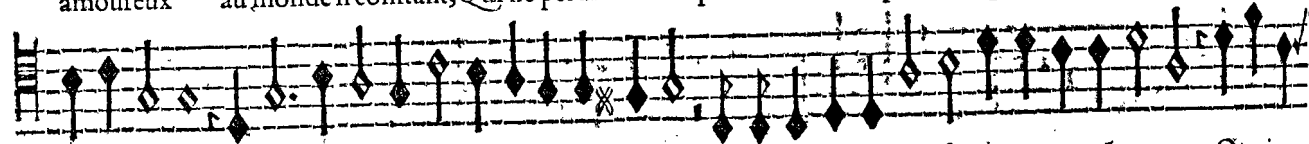
Ous ne le voulez pas? & bien je suis content, Côtre vostre rigueur Dieu me doint patié-



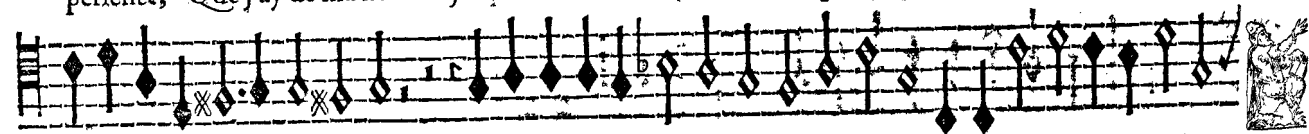
ce, Deuât qu'il soit vîgt ans j'en auray la végence, Voyant ternir voz yeux qui me trauailent tant On ne void



amoureux au monde si constant, Qui ne perdit le cœur perdant sa recompence: Quād à moy si ne fut la longue ex-



perience, Que j'ay de ma douleur je mourrois à l'instant Toutefois quād je pense vñ peu en mô courage, Que je ne

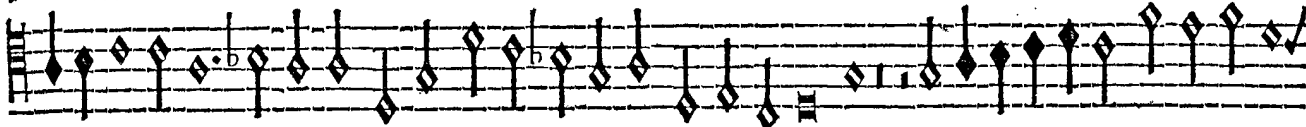


fuis tout seul des femmes abusé, Et que de plus accorts en ont reçeu dommaige, Le pdonné à moy mesme &





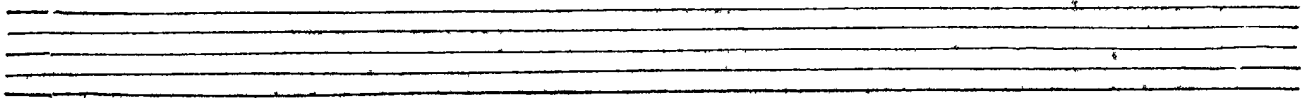
E l'ay aimé & toujours l'aymeray, & . toujours l'aymeray Le mien amy Le



mien amy à qui toujours seray, Si mort ne vient ou luy ou moy surprétre, Encór ne puis en mō esprit cōpren-

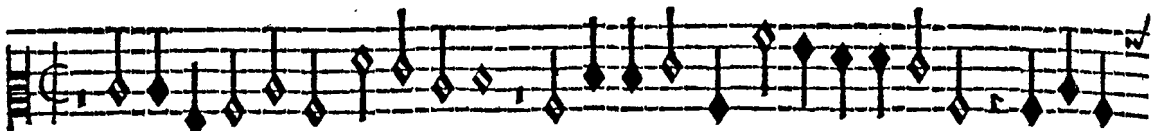


dre Apres la mort comment je l'oubli-ray . comment je l'oubli-ray comment je l'oubli-ray .

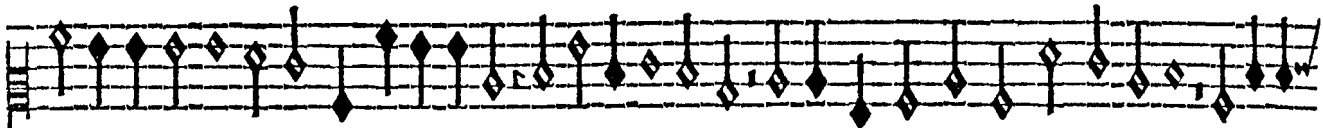


m'ay pour excuse Puis vo' q me trompez en estes coutumiere, Et qui pis est sur toute' en beauté la premiere.

PHIL. DE MONTE.



Out me desplaît mais rien ne m'est si grief Que ne voir plus les beaux yeux de Ma-dame Qui des plai-



sirs les plus doux de mon ame Auecques eux ont emporté la clef Vn torrent d'eau fescoule de mon chef Et tout con-



fit de sounirs je me pame: Perdant le feu dont la diuine flame Seule guideoit de mes pensers la nef Depuis le jour



que je senti sa braise, Autre beauté Ny ne verray mais biẽ puiffaije veoir Qu'auãt mourir feulemẽt ceste Fere

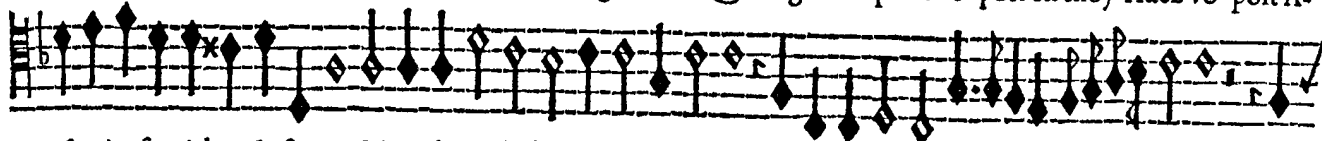


D'vn seul tour d'œil promette vn peu d'espoir, D'vn.

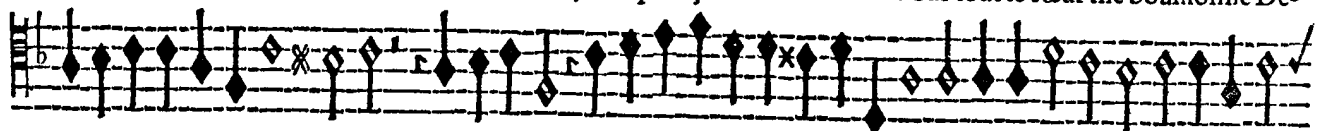
Au coup d'amour dont je me de- fespere.



Ve dittes vous que faites vous mignonne Que songez vo^o péesz vo^o poit en moy Auez vo^o poit A-



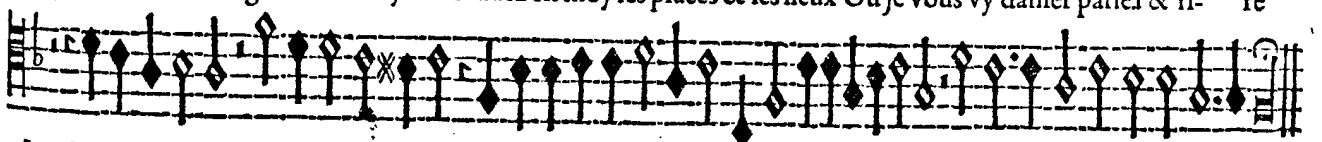
uez vo^o point soucy de mō esmoy, Cōme de vo^o le soucy m'espoinçonne De vostre' amour tout le cœur me bouillonne De-



uant mes yeux sans cesse je vous voy Je vous entends *et* absente je vous oy Et mō péser d'autre' amour ne resō-



ne l'ay voz beautez voz graces & voz yeux Grauez en moy les places & les lieux Ou je vous vy danfer parler & ri- re



le vo^o tien miène & si ne suis pas mien Je me perds tour en vo^o q'je desire, *et* Que tout sans vo^o maistresse ne m'est rien.

PHIL. DE MONTE.

Ors que je voy en ordre la brunette, Jeune en bõ-point de la lignee des dieux Et que sa voix,

ses doigts à l'espinnette, Et que sa voix ses doigts à l'espinnette Et que sa voix ses doigts à l'espinnette Meinent vn

bruit doux & melodieux, l'ay du plaisir & d'oreilles, & d'yeux, l'ay du plaisir & d'oreilles & d'yeux, Plus q̄ les sainct̄s en

leur gloire' immortelle, Et autant qu'eux je deuiens glorieux, Des que je pense ~~de~~ estre vn peu aimé d'el-

le Des que je pense ~~est~~ estre vn peu aimé d'elle Des q̄ je pense estre vn peu aimé d'elle.

P Hebusoyant vn jour sur les pinette Marthe sonner & sa doucette voix Tāt gayémét aux

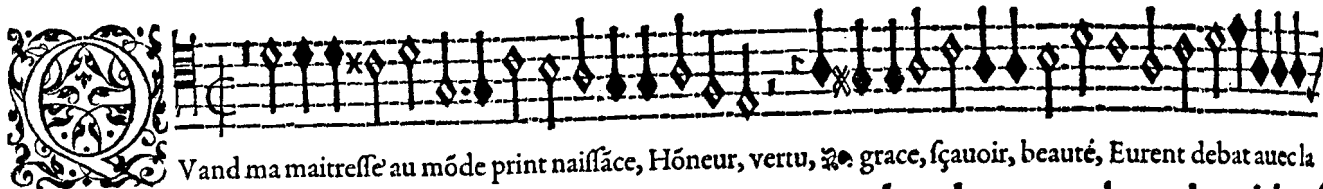
fredós de ses doigz Fant gayémét accomoder Luy dit gère fillette, Luy: Prē ce lau-

rier , prés cette couronette Prē ce laurier précette toutōnette Lequel m'a ceint le fiōt juf que a present

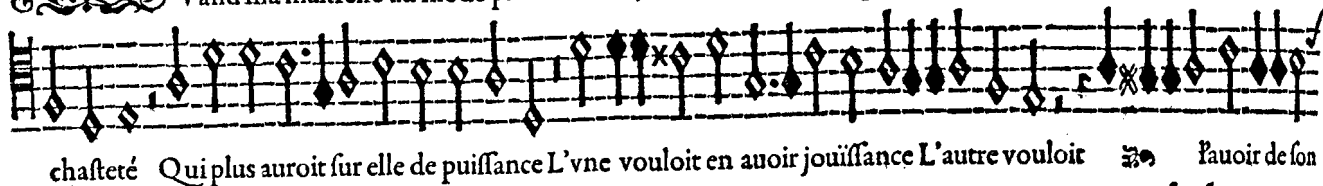
De tresbō cœur je t'en fay vn present Fant m'a rauy de son art la merueil le Que' cōtraît suis

& p̄sent & absent, De t'appeller Marche la non pareille, Marche la nōpareille. Marthe la nōpareil- le.

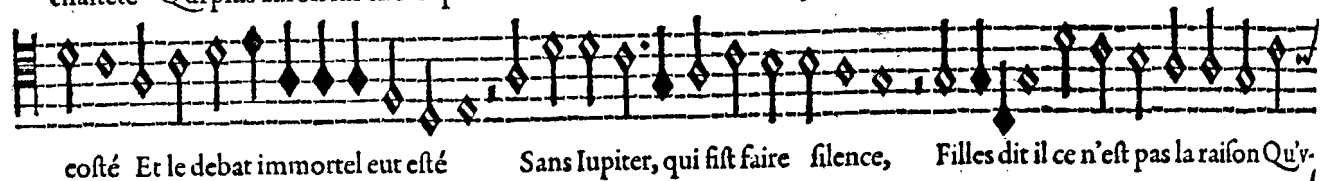
PHIL. DE MONTE.



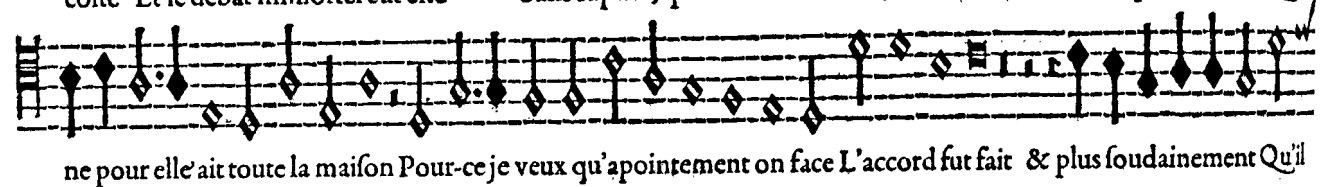
Vand ma maitresse au mōde print naiffāce, Hōneur, vertu, & grace, sçavoir, beauté, Eurent debat avec la



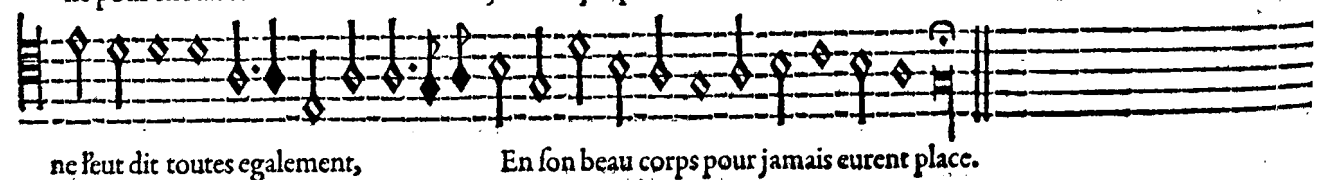
chasteté Qui plus auroit sur elle de puissance L'vne vouloit en avoir jouissance L'autre vouloit sçavoir de son



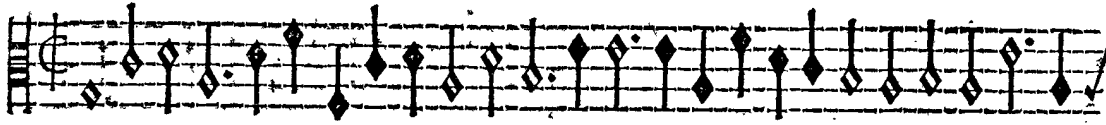
costé Et le debat immortel eut esté Sans Iupiter, qui fist faire silence, Filles dit il ce n'est pas la raison Qu'y-



ne pour elle ait toute la maison Pour-ce je veux qu'apointement on face L'accord fut fait & plus soudainement Qu'il

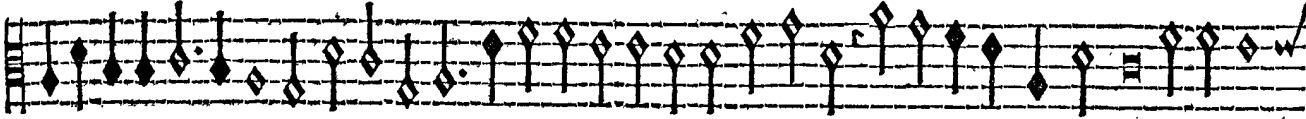


ne feut dit toutes egalement, En son beau corps pour jamais eurent place.



Ve puis-je lors quand mon malheur cōsent Que.

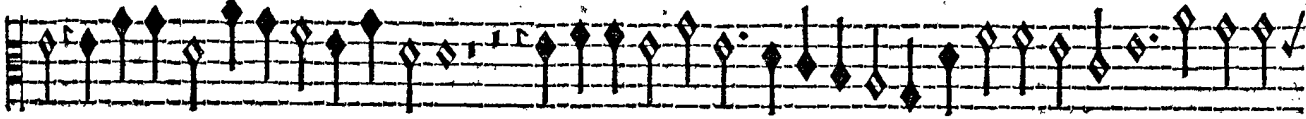
Par la rigueur ce



que pl⁹ je desi-

re Estre de moy si longuement absent, Fors d'augmenter

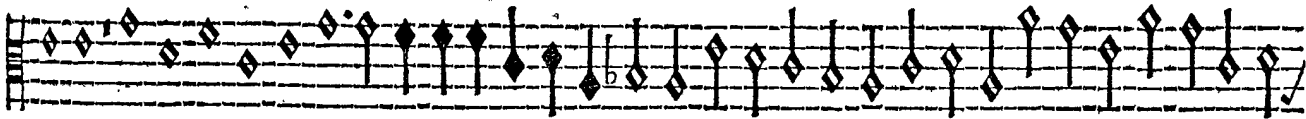
mon deuil & mon marti-



re, S'elbahit on si souuent je soupire,

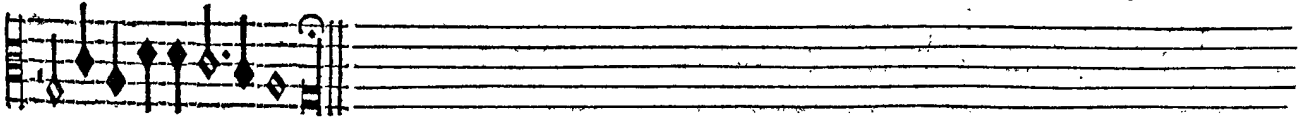
S'elbahit on si souuent je soupire,

Et si je suis pensue deue-



nue O doux penser O doux penser je voy en toy reluire, L'heur de mon bien

mais trop penser me tue.

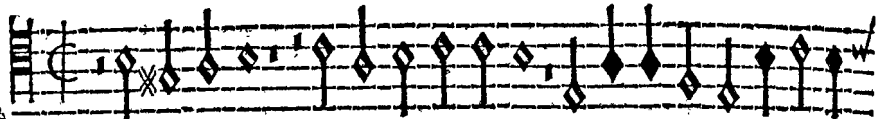


mais trop penser me tue.

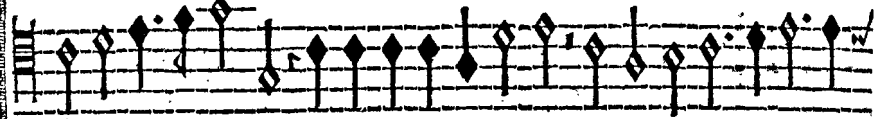
Phil.demonté.

D

PHIL. DE MONTE.



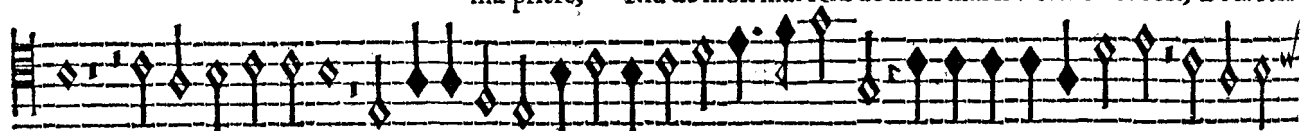
As! sans espoir je languis à grand tort, Pour la rigueur d'une beau-



té si fiere, d'une beauté si fiere, Qui sans ouïr mes pleurs ny



ma priere, Rid de mon mal Rid de mon mal si violent & fort, De la beau-



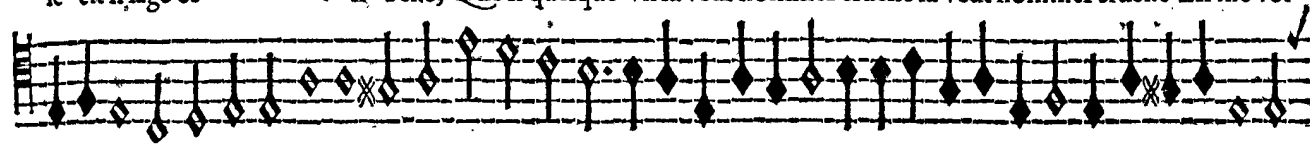
té dont j'esperois support, Pour mon service & longue foy première, & longue foy première, Je ne re-



çois que tourment & misere, Et pour secours Et pour secours je n'atens que la mort, Mais telle dame est si sage & si bel-



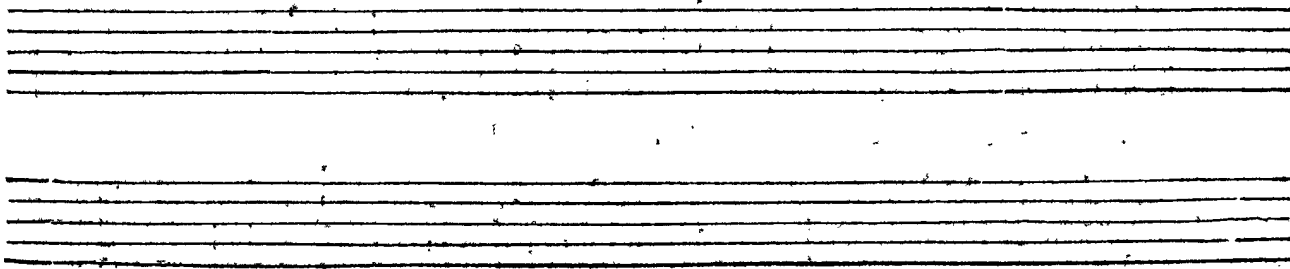
le est si sage & si belle, Que si quelque-vn la veut nommer cruelle la veut nommer cruelle. En me voi-

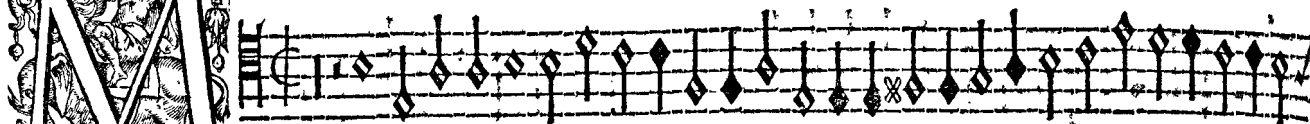


ant traité cruellement, Vienne' au combat 28 icy je le deffie 28 Il cognoistra qu'vn



si dur traitement Pour ses vertus m'est vne douce vie. m'est vne douce vie. e.

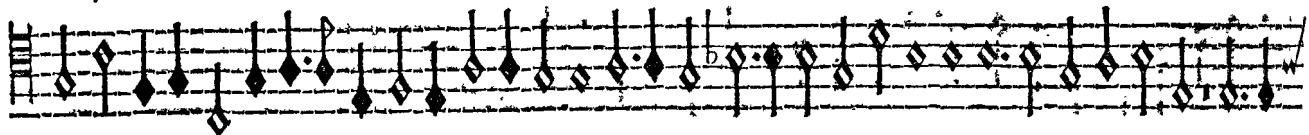




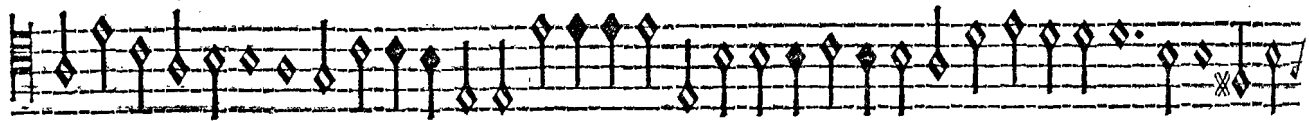
aror cuncta tener, neciam nascentibus herbis pallidulifue fauet ver geniale: fo-



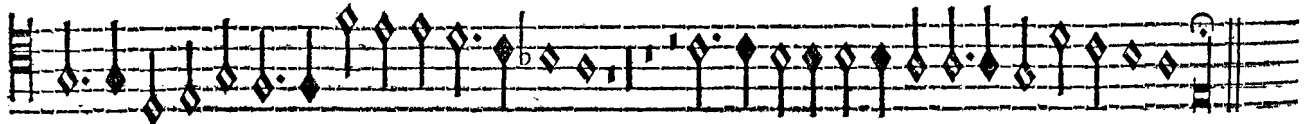
sis Sylvis nullus honos, nec amenis gratia campis, Sedibus aut volucres concitueret suis. In tene-



ro nulli pastores carmina dicunt gramine, Sed tacite Aetibus ora rigant, Flere iuuat cunctos, Flere



iuuat cun- ctos Flent ipsi Rhenus & Ister, Rhenus & Ister, Et creuit lachrymis amnis uterq; suis, Huius ma-



stiti- æ est, & tanti causa dolo- ris Montibus his abitus Regia Nympha tu- is.



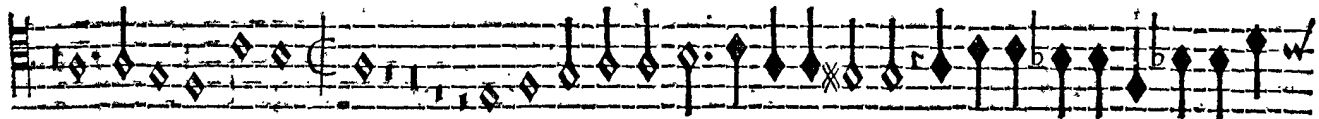
A fix.

T E N O R .

15



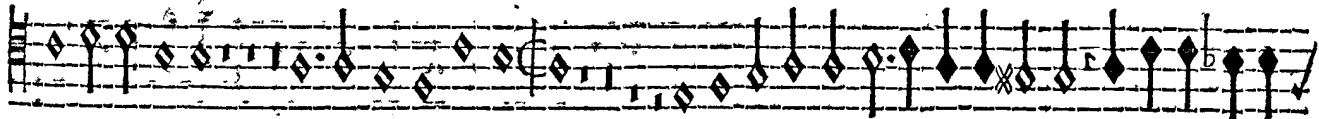
On jour. Bon jour ma douce vie, Bon jour ma chere amie, He bon jour ma toute belle,



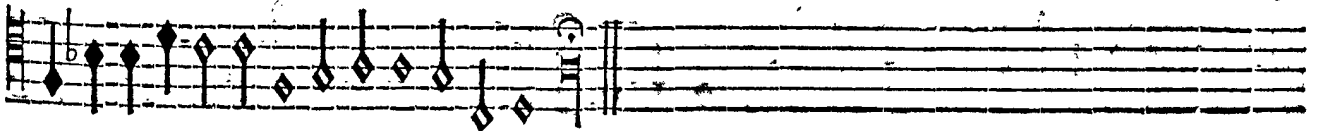
Mes delicés mon amour, Mon doux plaisir ma douce coulombelle; Mō passereau ma gente tourte-



relle, Bon jour, ma douce rebelle, si plus on mē reproche Que mon service est pl^s froid q[']vne roche, De t'auoir



laissé maitresse, Mandiant je ne sçay quoy, Plus tost perisse hōneur, cour, & richesse, Que pour les biés ja-



mais je te relaisse, Ma douce & belle deesse.

Dij



A fix.

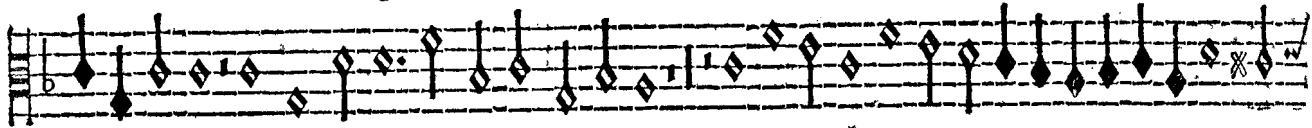
PHIL. DE MONTE.



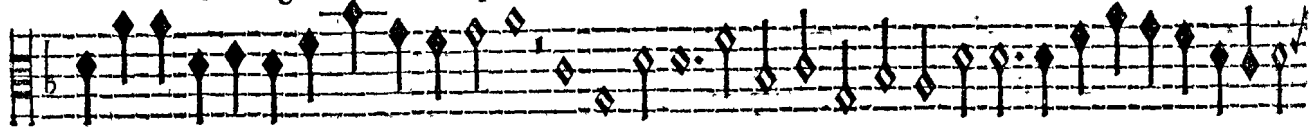
Eu que tu es Qui'a rougy ta leure vermeillette Pour t'embellir qui est-ce qui t'a mis Def.



fuston fein cette couleur rougette, Qui t'a noircy les arcs de tes sourcis, Qui ta bruny tes beaux yeux



ma maîtresse, O grand'beauté remplie de fousis, O douce delle honneste cru- au-



té, Qui doucement me contrains de te suiure, O fiere ingrater & facheuse beauté, Auecques toy je veux mourir, & vi-



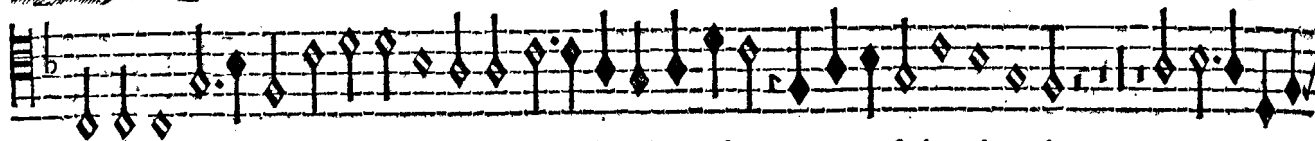
ure. Auecques toy je veux mourir, & viure. mourir & viure.

A sept.

PHIL. DE MONTE.



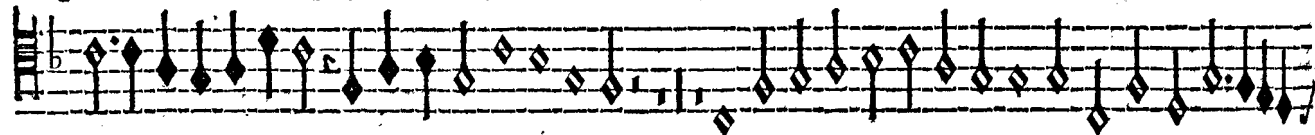
Emandes tu. Helas certainement elle est Telle qu'ordonner te la plaist, Pauvre, chetive, langou-



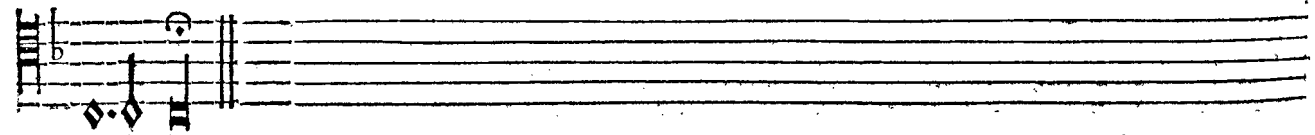
reufe, Dolente, triste, malheureuse, Et tout le pl⁹ facheux esmoy, D'amour facheux loge chezmoy Certe accompa-



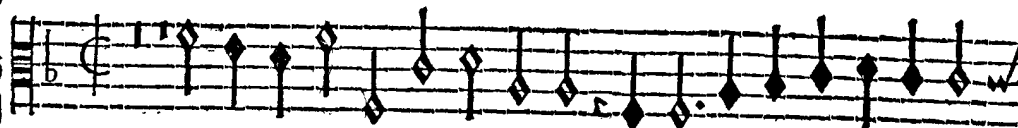
gnee elle est De telz cōpaignós qu'il te plaist Ennuy,trauail, peine, tristesse, Larmes, sounirs, fanglotz, destresse,Et



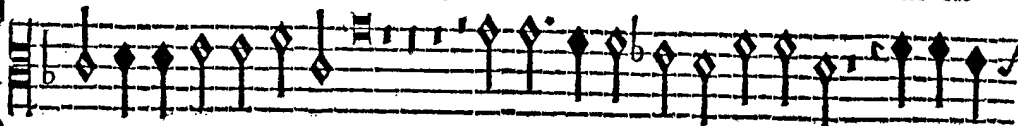
tout le plus facheux soucy, D'amour facheux y loge' aussi Heureux du mal que je reçoÿ, Pour r'aymen cent fois plus:



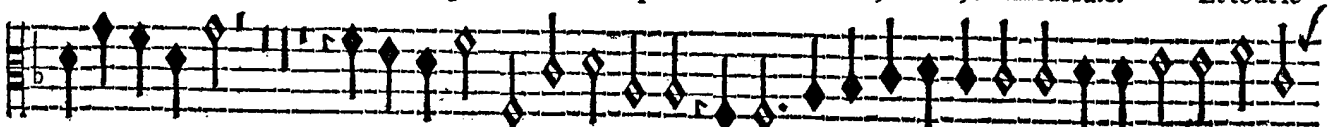
que moy.



Emâdes tu. Qu'elle est pour toy ma pauvre vie, Helas! certainement elle est



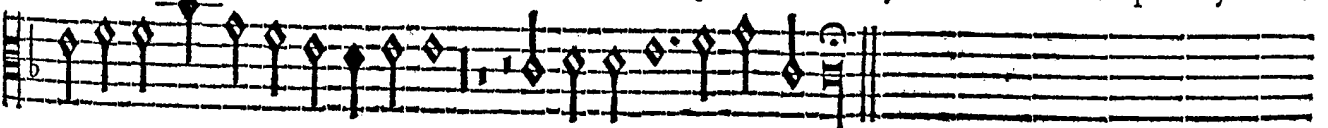
Telle qu'ordonner te la plaift. Dolente, triste, malheureuse. Et tout le



plus facheux esmoy, Quelle compagoie' a ma vie, Certes accompagnée elle est De telz compagnons qu'il te



plaift Larmes, sounpirs, sanglotz, detresse, Et tout le plus facheux soucy Voila comment pour toy m'ami-



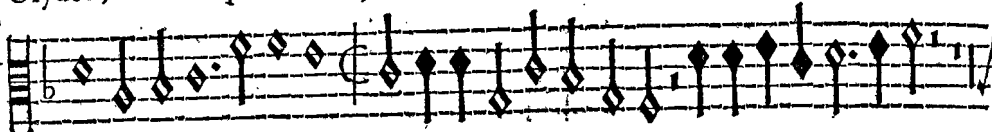
e, le traine ma chetive vie, Pour r'aymer cent fois plus que moy.
 Tenor. Phil. de monté.

E

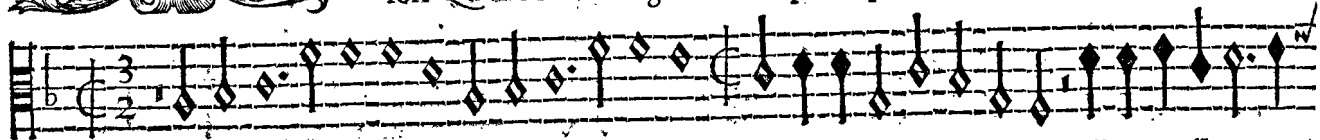
A sept: PHIL. DE MONTE.



Orydon, Affin qu'endormir je face, Vn proces qui me tira- ce, Le cœur & lame plus



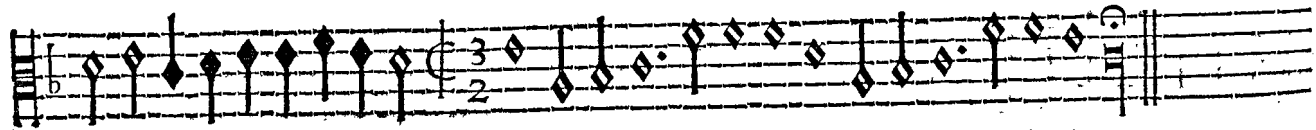
fort Qu'un limier vn fanglier mort, Apres ce proces icy, Jamais peine ne foucy, .



Sans faire icy long sejour, Il faut que je meure vn jour Le long viure me desplait Malheureux l'homme qui



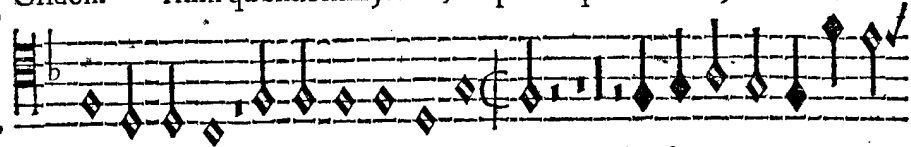
est Je veux mourir tout foudain Sans languir au lende- main Affin qu'en dormir je



face, Vn proces qui me tira- ce, Le cœur & lame plus fort Qu'un limier vn fanglier mort.



Oridon. Affin qu'endormir je face, Vn proces qui me tirace, Le cœur &



l'ame plus fort, Qu'vn limier vn fâglier mort, Ne feront que je me deuil-



le, Auffi bien veuille'ou non veuille, Sans faire icy long sejour Il faut que



je meure vn jour, Acablé de la vieillesse, Quâd je perdray la jeunesse, Je veux mourir tout soudai Sâs lâguir au lende-



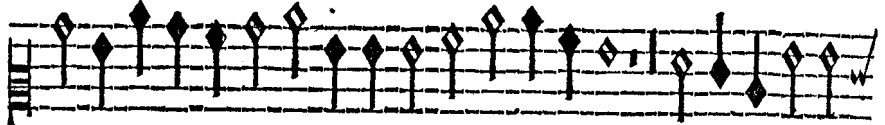
main Affin qu'endormir je face Vn proces qui me tirace, Le cœur & l'ame pl⁹ fort, Qu'vn limier vn fâglier mort.



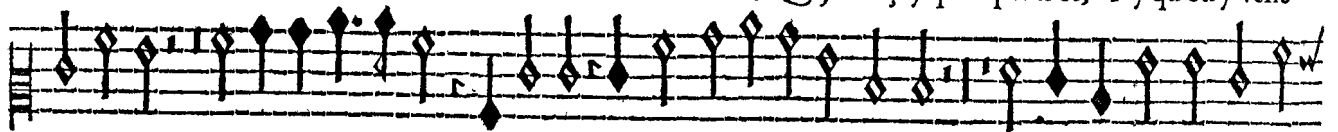
Our boire. Et veux qu'amour d'un petit brin, Troussé au flanc sa robe lege-



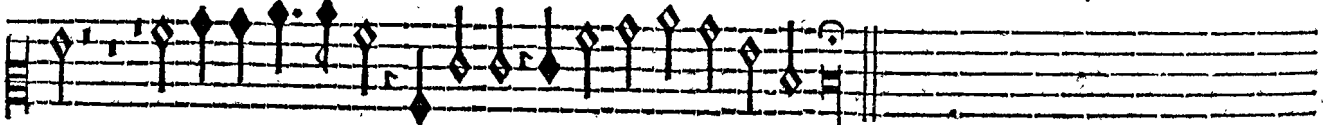
re, Et my-nu me verse du vin, Aux riuës se roulent les flos Rien de



nous ne reste' en la biere, Que je ne sçay quels petits os, Ny qu'on y verse



des odeurs, J'ay de me parfumer enuie, Et de me couronner de fleurs, M'enuoyé aux eternelles :



nuits, Couché pres d'elle' oster la peine, De mes miserables. ennuis.



Our boire. Et veux qu'amour d'un petit brin, Ou de lin ou de cheneuere, Trouffe au

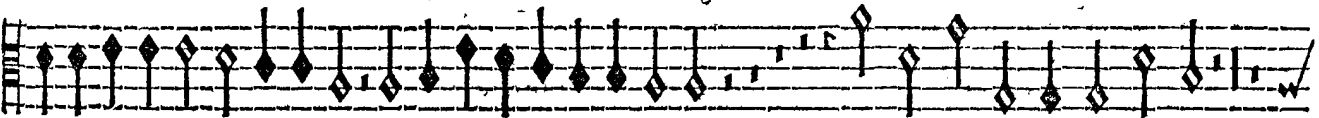


flanc sa robe legere,

Aux riuës se roulent les flos, Et apres nostre heu-

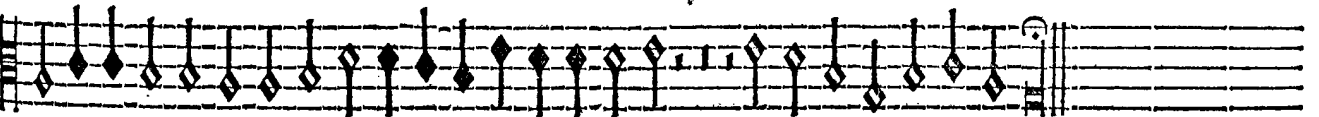


re derniere, Rien de nous ne reste en la bierre. Je ne veux selon la coustume, Que d'ensens ma tombe on perfu-



me Ny qu'on y verse des odeurs: Mais tandis que je suis en-vie,

Et de me couronner de fleurs



M'enuoie' aux eternelles nuits, Je veux boytant la tace pleine,

De mes miserables ennuis.



T A B L E.

	A cinq.		Que dittes vous que faites vous.	11
Comme la Tourterelle.	feuillet.	4	Que puis-je lors quād mō malheur cōf.	13
Dittes maitresse.		5	Reuiens vers moy.	4
He Dieu du ciel.		8	Sortez mes pleurs.	6
Je l'ay aymé.		10	Si trop souuent.	7
Le doux sommeil.		5	Tout me desplait.	10
Le premier jour du moys de may.		7	Vous ne le voulez pas.	9
Le grand desir & l'esperance.		9	A six.	
Lors que je voy.		11	Bon jour mon cœur.	15
Las sans espoir.		13	Belgica musa nouo.	18
Mars & Marthe.		6	Mæror cuncta tener.	14
Plus tu cognois.		8	Veu que tu es plus blanche.	17
Phebus oyant vn jour sur l'espINETTE.		12	A sept.	
Que me seruent mes vers.		2	Coridon verse sans fin.	18
Quand de ta leüre.		3	Demandes-tu douce ennemie.	17
Quand ma maitresse.		21	Potr boire dessus l'herbe tendre.	19

F I N.



